L’appel du muezzin à Cologne suscite plein de mécontents !

écrit par Jean Schoving | 17 octobre 2022

KIRCHE UND LEBEN

14 octobre 2022

Khorchide, expert en matière d'islam : *c'est susceptible d'être perçu comme une provocation.*

Entre la mosquée et le bâtiment de la Ditib à Cologne-Ehrenfeld, l'appel du muezzin doit retentir par des haut-parleurs. Photo : Panthermedia (Imago)

Le premier appel du muezzin à la mosquée de Cologne soulève également des critiques. Pot-pourri ci-dessous d'articles de journaux sur un sujet qui fait la une des infos de 20 heures à la télé allemande.

- Pour la première fois, le muezzin appelle publiquement à la prière également à Cologne ce vendredi.
- Cela soulève également des critiques.
- L'expert des questions islamiques, Mouhanad Khorchide, de Munster, déclare à *Kirche-und-Leben.de* que la date d'adoption de l'appel à la prière « est mal choisie ».

Pour la première fois, le muezzin appelle publiquement à la prière également à Cologne ce vendredi.

À la mosquée centrale de l'Union turco-islamique (Ditib) dans le quartier d'Ehrenfeld sera récité l'appel musulman à la prière à 13 h 24, communique la Ditib.

La communauté de la mosquée à Ehrenfeld est la seule jusqu'à présent à avoir déposé une demande dans le cadre d'un projet pilote de la ville de Cologne limité à deux ans. L'appel du muezzin à Cologne n'est pas le premier en Allemagne, il retentit déjà dans quelque 30 communautés de mosquées. Pourtant les critiques fusent actuellement.

Intensité sonore de l'appel

Selon les exigences municipales, l'appel à Cologne-Ehrenfeld ne doit pas dépasser 60 décibels, c'est à peu près aussi sonore qu'une conversation. Il ne retentira pas au-dessus des deux minarets impraticables, mais par deux haut-parleurs dirigés vers la cour intérieure entre la mosquée et le bâtiment administratif.

« *J'escompte que l'appel à la prière ne sera pas audible loin à l'extérieur de la cour intérieure* », précise Bettina Baum, directrice du service à l'intégration de l'administration communale de Cologne à l'adresse de l'agence catholique *Katholischern Nachrichten-Agentur* (*KNA*).

Quelles sont les conditions

Dans le projet de Cologne, les communautés sont autorisées à faire retentir l'appel du muezzin pendant au maximum cinq minutes, le vendredi entre 12 et 15 heures. Elles doivent informer au préalable les voisins, désigner un interlocuteur pour les plaintes et présenter une expertise des émissions sonores. L'administration communale limite le niveau sonore en fonction de l'entourage.

Le vice-président de Ditib, Abdurrahman Atasoy, voit dans l'appel de Cologne un « pas important pour la perception des communautés religieuses musulmanes ». Avec leurs mosquées représentatives, les musulmans seraient « arrivés et acceptés de façon visible et audible dans la société ».

Khorchide : la société n'est pas prête

L'expert des questions islamiques, Mouhanad Khorchide, de Munster, déclare dans l'entretien avec *Kirche-und-Leben.de* que la date d'adoption de l'appel à la prière à Cologne « est mal choisie ». Beaucoup de personnes considèrent avec méfiance l'institution Ditib, subordonnée aux autorités religieuses de l'État turc.

De plus, l'appel pourrait être perçu comme une provocation

parce qu'il comporte des mots de la profession de foi. Il est dit dans l'appel à la prière entre autres « Dieu est grand », « J'atteste qu'il n'y a aucune autre divinité hormis Dieu » et « J'atteste que Mahomet est l'envoyé de Dieu ».

« Notre société n'est pas vraiment prête à accorder tant de place dans l'espace public à des professions de foi », dit Khorchide. Il dirige le Centre pour la théologie islamique à l'Université de Munster.

Une démonstration de force ?

Murat Kaymann, du comité consultatif de la Société Alhambra, une union de musulmans libéraux, salue par contre fondamentalement l'appel public du muezzin à la prière. C'est un signe de la constitution démocratique d'une société multiculturelle, selon Kaymann dans la « *Domradio* » de Cologne. Lui aussi exprime des critiques de la Ditib ; mais il serait toutefois « injuste » de considérer l'appel comme un signe de l'islam politique et une démonstration de force.

Ce reproche est évoqué par l'expert en matière d'islamisme, Ahmad Mansour, dans un entretien avec l'agence de presse Deutsche Presse-Agentur (dpa). Il serait de plus déplorable que l'objet de cette attention publique soit justement la Ditib.

Sonnerie de cloches et appel du muezzin

Le spécialiste en sociologie de la religion, Detlef Pollack, de Munster déclare au service de presse *Evangelischer Pressedienst (epd)* que de larges parties de la population en Allemagne refusent l'appel du muezzin, parce qu'elles voient dans l'islam quelque chose de menaçant. Dans la sonnerie de cloches, ce serait autre chose.

« Cela a probablement quelque chose à voir entre autres avec le fait que de nombreuses personnes – malgré tout critiques

de l’Église – voient dans le christianisme en tant que fondement de notre culture quelque chose de sympathique et ressentent la sonnerie des cloches comme quelque chose faisant partie de notre culture », pense Pollack. De nombreuses personnes associeraient également la sonnerie à la journée libre du dimanche, ou bien elle pourrait déclencher un sentiment d’être chez soi. « L’appel du muezzin est par contre perçu comme quelque chose d’étranger. »

Traduction pour Résistance républicaine par Jean Schoving

https://www.kirche-und-leben.de/artikel/erster-muezzinruf-in-koelner-moschee-loest-auch-kritik-aus